

10 Port-Gentil

PDG/1er arrondissement/Législatives 2018/Investiture de Pascal Houangni Ambourouet

Vive gratitude des militants au distingué président

CNE

Port-Gentil/Gabon

SANS surprise, le Parti démocratique gabonais (PDG) a choisi Pascal Houangni Ambourou, son membre du bureau politique pour le 1er arrondissement, pour défendre ses couleurs lors des Législatives à venir. A cet effet, les militants des fédérations A et G ont tenu à exprimer leur vive gratitude au président de leur formation politique, pour le choix attendu de tous, porté sur leur leader.

Ainsi, se sont-ils retrouvés au siège de l'association Tendence Avenir, sis derrière le lycée d'Etat, non seulement pour réaffirmer à leur désormais candidat leur engagement à ses côtés, mais aussi pour dire "merci" à Ali Bongo Ondimba pour avoir validé leur choix. Le tout, dans une effervescence militante. En présence du secrétaire provincial du PDG, Albert Richard Royembo, de la secrétaire communale, Marie-Stéphanie Inguessi, et de nombreux cadres et militants locaux du parti.

Selon M. Royembo, trois valeurs essentielles font



Photo : CNE

Pascal Houangni Ambourou a été investi candidat du PDG au 1er arrondissement pour les Législatives à venir.

de Pascal Houangni Ambourou "l'homme qu'il faut pour mettre en musique la politique de la "revitalisation", de la "redynamisation" et de la "régénération". Citant le "partage", la "solidarité" et "l'humilité" qui ne sont plus à démontrer. L'orateur est convaincu de la victoire de l'actuel ministre du Pétrole et des Hydrocarbures, Pascal Houangni Ambourou, "au regard de la forte mobilisation autour de lui. Il estime donc que si "le choix du membre du bureau politique n'est pas une surprise, ce n'est pas



Photo : CNE/L'Union

Les actions du membre du bureau politique ne se comptent plus, tant elles sont multiples.

par hasard que le Distingué camarade l'a choisi comme candidat". Ajoutant que "quand on met son intelligence et ses

moyens au service du plus grand nombre, le ciel ne peut que vous être ouvert". Et que "Pascal Houangni Ambourou est un don du



Photo : CNE

Les militants des fédérations A et G lors des remerciements à Ali Bongo Ondimba.

ciel". De son côté, le candidat investi a dit être honoré du choix porté sur sa personne. «C'est l'occasion pour moi de remercier chaleureusement le chef de l'Etat, qui m'a toujours soutenu dans toutes mes actions allant dans le sens de l'amélioration du quotidien des Marigovéens depuis mon entrée au gouvernement», a-t-il lâché. Aussi, conscient de la lourde et exaltante tâche qui lui a été confiée, à savoir conduire la destinée des habitants du 1er arrondissement jusqu'en 2023 en cas de victoire

lors des législatives à venir, Pascal Houangni Ambourou a admis que "cette candidature est un gros défi pour lui". Un challenge qu'il ne saurait cependant relever, à l'en croire, sans le soutien de ses compatriotes. Au nom des deux organes de base cités plus haut, Jean-Félix Salinganga, secrétaire fédéral de la fédération A, a rassuré Pascal Houangni Ambourou du "soutien indéfectible et sans faille" des militants, pour une "victoire écrasante" dès le premier tour, au soir du 6 octobre prochain.

...au 3e arrondissement/Trois questions à...

Fred Bernard Mavoungou Adjayeno : " Nous voulons bouleverser l'ordre ancien "

Propos recueillis par RAD

Port-Gentil/Gabon

l'union : Il y a plusieurs mois, vous annoncez votre participation aux Législatives à venir. Êtes-vous aussi partant pour les Locales ?

Fred Bernard Mavoungou Adjayeno : «Je suis le premier candidat déclaré à Port-Gentil. Je persiste et signe : je serai bel et bien dans la course aux Législatives. Je me suis interdit d'être absent à ce scrutin qui aboutira, je le souhaite, à l'émergence d'une nouvelle classe politique. Je suis donc candidat indépendant au 3e arrondissement, où les habitants aspirent à un changement d'hommes. Depuis plus de deux décennies, ce sont quasiment les mêmes qu'on retrouve à chaque élection, comme si notre rayon politique était devenu leur titre foncier. L'arrondissement est otage d'une génération d'hommes politiques, certes nos aînés, qui refusent de comprendre qu'il existe aussi un passage de témoin dans ce milieu. Il y en a qui l'ont fait. Nous allons briser des mythes, bouleverser pacifiquement l'ordre ancien car les populations méritent mieux que ce qui leur est proposé aujourd'hui. Nous devrions faire la politique autrement, en étant au service des nos concitoyens, loin des considérations ethniques ou tribalistes. Dans la vie, il faut avoir la foi quand on veut faire quelque chose. Et ma foi me commande d'être candidat, n'en déplaise aux mauvais esprits. Nous sommes en politique, que nos aînés arrêtent leurs façons de faire. Il est grand temps pour eux de s'approprier la maxime selon laquelle "il faut savoir quitter les choses avant qu'elles ne vous quittent". L'heure de l'alternance a sonné. J'ai vu comment certains élus traitent avec mépris leur mandat électif, comment ils



Photo : Julie Nguimbi

Fred Bernard Mavoungou, candidat indépendant au 3e arrondissement.

délaissent les populations qui les ont élus. Pour les Locales, il faut savoir que je suis conseiller municipal. Il me revient de défendre mon mandat obtenu en 2013. Je présenterai une liste au 3e arrondissement où, avec mes colistiers, nous allons mettre notre savoir-faire au service des populations».

Vous êtes pourtant vice-président du Modép. Pourquoi aller en indépendant ?

- «C'est un choix personnel. Vous serez peut-être surpris d'apprendre que la Cour constitutionnelle sait que je siège au conseil municipal de Port-Gentil en tant qu'indépendant. De plus, les statuts du Modép ne me l'interdisent pas. Sinon, si ma démarche était un cas d'indiscipline, je devais être convoqué par le bureau national qui est l'organe décisionnel».

Actualité oblige, quelle est votre opinion sur les mesures d'austérité du gouvernement ?

- «A un moment donné, nous devrions mettre la politique et nos ego de côté quand il s'agit de la survie du pays, de l'intérêt général. A ma connaissance, les mesures auxquelles vous faites allusion visent à rétablir l'équilibre des finances publiques, indispensable au financement de notre économie. Elles vont ramener à 35%, d'ici à 2 ans, la masse salariale afin de l'arrimer aux standards de la Cémac. Actuellement, elle représente un budget mensuel de 60 milliards de F.CFA, soit 59% des recettes fiscales. Les économies engrangées seront orientées vers les domaines à fort impact social tels que la santé, le logement, l'éducation, l'emploi, les infrastructures et le cadre de vie. Je pense que ces mesures devraient permettre de tout revoir, sans se jeter la pierre. Nous ne sommes plus là, pour l'instant, à rechercher qui a fait quoi et pourquoi nous en sommes arrivés là, car on n'aura jamais des réponses appropriées dans l'immédiat. Une chose est sûre, c'est un choix pour le gouvernement afin de permettre au pays de faire redémarrer son économie. Certes, nous ne pouvons pas changer le passé, mais nous pouvons changer le présent et surtout nous adapter au futur. Il est donc temps de mettre de l'ordre».